

**Exposition « Escales au bout du monde :
 terres australes et antarctiques françaises »
 modulable (15, 25 ou 42 panneaux)
 de 200 x 84 cm sur aludibond**



5 DISTRICTS EN TERRES ISOLÉES

*On ne va jamais aussi loin que
lorsqu'on ne sait pas où l'on va.*

Christophe Colomb

▲ Siège des TAAF
à Saint-Pierre,
La Réunion



▲ Base d'armes de Grand Glorieuse



▲ Base Martin de Vries à Amsterdam



▲ Base Dumont d'Urville (DUM) en Terre Adélie



▼ Base Alfred Faure à l'Ile de La Possession (Crozet)



▼ Station météo Serge Fauriol à Tromelin



▼ Camp Debenham à Europa

ACCÈS RÉGLEMENTÉ EN TERRES ISOLÉES

Les TAAF ne comptent aucun habitant permanent. La France exerce sa souveraineté par la présence de bases où se relaient en permanence des équipes logistiques, scientifiques ou militaires. En dehors de ces effectifs, quelques dizaines de visiteurs extérieurs découvrent chaque année les îles Australes, lors des rotations du *Marion Dufresne II*. L'accès des navires de plaisance, la pêche et les déplacements à terre sont très réglementés. Une partie du territoire, comme le cratère de l'île Saint-Paul, est classée en zones de protection intégrale. L'abord y est strictement interdit, réservé à quelques missions scientifiques.

Dans les îles Éparses, des détachements de 14 militaires accompagnés d'un gendarme, représentant du préfet des TAAF, se succèdent en moyenne tous les 45 jours sur Grande Glorieuse, Juan de Nova et Europa. Ils défendent la souveraineté française, contribuant à la surveillance des zones économiques exclusives (ZEE) qui s'étendent jusqu'à 200 milles nautiques (370 km) au-delà des lignes de base. Ces 3 îles, ainsi que Tromelin, accueillent des stations météo automatisées expertes notamment en matière de veille et de prévisions cycloniques.

Dans les 3 districts austraux et en Terre Adélie, les pouvoirs du préfet, administrateur supérieur des TAAF, sont délégués à un chef de district nommé pour une période d'un an. Un lexique « taafien » le désigne : « disker » aux Kerguelen, « disco » à Crozet, « disarms » à Saint-Paul et Amsterdam, et « dista » en Terre Adélie.

Barde Port aux Français
aux Kerguelen

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES ET
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

BIODIVERSITÉ EXCEPTIONNELLE

*La beauté naît du regard de
l'homme. Mais le regard de l'homme
naît de la nature.*

Hubert Reeves

▲
Végétation endémique
(réserve naturelle intégrale
de l'île Perdue, Kerguelen)



▲ Palmyraux, dans la lagune d'Europa



▲ Fauc à pied-rouge perchés sur un rocher



▲ Tortue verte des Îles Crozet

PROTECTION DE LA FAUNE & DE LA FLORE

Dans les TAAF, éloignement et conditions climatiques souvent extrêmes ont sauvé des écosystèmes d'une richesse ayant peu d'équivalents dans le monde. Des sanctuaires de biodiversité néanmoins fragiles, à protéger de l'agitation du monde et des hommes...

À des milliers de kilomètres de tout continent, la Réserve naturelle nationale des Terres australes françaises, créée en 2006, est la plus grande de France et la principale zone humide des pays européens : la mise en protection et la gestion des espaces naturels visent à maintenir la diversité biologique globale des Terres australes.

Les îles Éparses sont des refuges de la faune et la flore sauvages. Les eaux sous juridiction française des Glorieuses ont été classées en 2012 en Parc naturel marin. Certaines îles, comme Europa, conservent des habitats primaires, c'est-à-dire n'ayant jamais été modifiés par l'action de l'homme, ce qui confère à ces petits territoires insulaires un caractère unique.

Plus étendu que l'Europe, l'Antarctique est la seule grande région froide de la planète proche de son état naturel d'origine.



▲ Albatros à tête noire



▲ Couple de manchots sauteurs



▲ Lichens de Kerguelen



▼ Manchots empereurs sur la banquise



▼ Lézard des îles



▼ Pétrel des îles



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
Terres australes et
antarctiques françaises
1955 - 2015

LABORATOIRES À CIEL OUVERT

La science consiste à passer d'un étonnement à un autre.

Aristote

▲ Cabane de Montador en contact avec la glace (Anglet) (Vergès)



▲ Laboratoire de la base du Mont de la Péninsule (Cristal).



▲ Antenne radio à proximité du mont Chateau (Kerguelen).



▲ Assurance à l'Université de la Terre des Géorgiens.



▲ Suivi des populations de manchots royaux à Crozet.



▲ Vallée météorologique aux Kerguelen.



▲ Étude des abares d'Elle, zone d'Antarctique.

TERRES DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Les TAAF accueillent de multiples activités de recherche dans des domaines très variés, touchant aussi bien les sciences de la vie que les sciences de l'univers. Par exemple, des études menées dans les îles Éparses permettent de mieux appréhender les effets du réchauffement climatique en milieu insulaire.

Dans les îles Australes et en Antarctique, l'administration des TAAF travaille en étroite collaboration avec l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (IPEV), agence de moyens qui met en œuvre sur le terrain des programmes scientifiques portés par les laboratoires français. Dans les îles Éparses, ce soutien est apporté depuis 2010 par un consortium de recherche pluridisciplinaire. La présence d'installations de Météo-France sur les 5 districts permet de maintenir un réseau d'observatoires dans ces régions isolées.



▲ Suivi d'un lancer de ballon-sonde en Terre Adélie à des fins de mesures atmosphériques.



▲ Cabane de la pointe du Mont (Kerguelen).



▲ Atteinte à l'eau de plongeurs dans les îles subantarctiques.



▲ Chercheurs à l'île Hesse (groupe du Mont).



▲ Marchés de la Pointe (Kerguelen)

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

LA PÊCHE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

*Homme libre,
toujours tu chériras la mer !*

Charles Baudelaire

▲ Pêcher
la daurade
en campagne de pêche

PÊCHE RESPONSABLE & DURABLE

La pêche est la 1^{re} activité économique des TAAF et la légine en est la principale ressource. Ce poisson à forte valeur commerciale est pêché dans les eaux des Îles Kerguelen et Crozet par 7 palangriers français basés à l'île de La Réunion. Le total autorisé de capture (TAC) avoisine les 6 000 tonnes par an. Au large de Saint-Paul et Amsterdam, la pêche à la langouste, autre ressource importante, est pratiquée par les embarcations du chalutier-caseyeur français l'Austral.

Depuis l'intégration des Îles Éparses en 2007, l'administration des TAAF veille à l'état des stocks des espèces halieutiques dans cette zone de l'océan Indien parcourue par les grandes espèces migratrices de thonidés.

Le conseiller scientifique des TAAF dans le domaine halieutique est le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN). Un régime spécifique mis en place par les TAAF identifie les espèces protégées, réglemente les techniques utilisées, fixe les quotas de captures, détermine les zones et les calendriers de pêche. L'administration des TAAF est par ailleurs membre de la Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR), qui prévoit l'application de mesures de préservation des ressources marines.



▲ Langoustines d'Amsterdam.



▲ Le pétrolier austral l'Austral.



▲ Le chalutier l'Austral devant l'île Saint-Paul.



▲ Pêche à la légine austral.



▲ L'Orion, navire de surveillance des pêches.



▲ Équipe d'un chalutier (cabin) à l'île de la Réunion.

▼ Somme de pêche dans les mers australes

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
Territoires français de l'Antarctique
1955 - 2015

LE MARDUF NAVIRE D'EXCEPTION

Fluctuat nec mergitur

(il est battu par les flots, mais ne sombre pas)

NAVIRE RAVITAILLEUR & OCÉANOGRAPHIQUE DES TAAF

Paquebot de transport de passagers, cargo, pétrolier, porte-hélicoptère et navire scientifique multidisciplinaire, le *Marion Dufresne II* est polyvalent. Il effectue chaque année 4 rotations logistiques dans les îles Australes et se rend régulièrement dans les îles Éparses. Fréquentant des latitudes où les vents déchainent une mer furieuse entre les 40° et 50° parallèles sud, le *Marion Dufresne II* dépasse le standard des navires marchands en termes de sécurité à bord et de fiabilité. Sa tenue à la mer est exceptionnelle.

Le *Marion Dufresne II* est l'un des plus grands navires scientifiques de la flotte mondiale.

Les possibilités de logement, de transport de fret, de manutention et d'autonomie s'adaptent aux campagnes scientifiques les plus lourdes, qui couvrent tous les domaines de l'océanographie.



▲ Équipements de bord en australie



▲ La salle à manger du navire



▲ Un CPEA, chef des opérations en mer ou à terre



▲ Déchargement des cales

CARACTÉRISTIQUES

Armateur : CMA-CGM The French Line
Constructeur : Ateliers et Chantiers du Havre (livré le 12 mai 1995)
Propriétaire : GIE-TAAF - Affrèteur : TAAF pour la logistique
Sous-affrèteur : IPEV pour l'océanographie
Longueur hors tout : 120,50 m - Largeur : 20,60 m
Creux : 12,80 m - Tirant d'eau : 6,95 m
Autonomie : 2 mois
Vitesse maximale : 16 nœuds
Capacité : 114 passagers et 46 équipages (89 cabines)

▲ Le *Marion Dufresne II* dans le golfe du Méribien (Néguent)

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015



AUTRES MOYENS LOGISTIQUES

*Qui veut voyager loin ménage
sa monture.*

Jean Racine

▲ Hélicoptère embarqué sur le
Marion Dufresne II

MAILLONS D'UNE CHAÎNE COMPLEXE

Le navire polaire L'Astrolabe est un maillon essentiel de la chaîne logistique des TAAF. Au cours de l'été austral, ce navire de classe glace de 65 m de long effectue 5 rotations en Terre Adélie depuis Hobart en Tasmanie. Il transporte jusqu'à 48 passagers. Sa plateforme peut recevoir 2 hélicoptères.

L'administration des TAAF est propriétaire de La Curieuse. Ce navire de recherche long de 25 m opère aux Kerguelen pour les besoins des campagnes scientifiques. À Port-aux-Français, L'Aventure II, chaland à fond plat de 18 m, assure quant à lui la desserte des îles du golfe du Morbihan. L'Ossis, ancien palangrier pirate saisi par les affaires maritimes, est aujourd'hui un patrouilleur en charge de la surveillance des eaux australes et des îles Éparses.

L'hélicoptère embarqué à bord du Marion Dufresne II sert aux transferts de passagers et de matériel sur les bases et dans les cabanes isolées. Aux Glorieuses, à Juan de Nova, Europa et Tromelin, les camps sont ravitaillés par des avions de transport militaires des Forces armées de la zone sud océan Indien (FAZSOI) qui effectuent les relèves des détachements et des personnels des TAAF.



▲ Atterrissage d'un avion militaire à Juan de Nova



▲ Le chaland L'Aventure II devant la base de Port aux Français



▲ Chargement d'un hélicoptère à Europa



▼ Le « chalutier » du Marion Dufresne II



▼ Le navire polaire L'Astrolabe en Terre Adélie



▼ Le navire scientifique La Curieuse

▼ Transbordement d'un commerce du chaland sur le Marion Dufresne II



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES ET
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

PHILATÉLIE DE L'EXTRÊME

*C'est des portes sur la mer que
l'on ouvre avec des mots...*
Rogael Affert

GÉRANCES POSTALES AU BOUT DU MONDE

À la fin du XIX^e siècle, René Bossière, qui obtint avec son frère la concession des Kerguelen, disposait de cachets postaux à l'effigie de l'archipel.

À partir de 1909, un timbre de la Résidence de France était utilisé sur le courrier provenant des Kerguelen. Depuis la création des TAAF en 1955, des timbres-poste spéciaux sont propres à chaque district.

En plus du courrier des hivernants et de l'administration, les gérances postales traitent un important courrier philatélique dû à l'engouement des collectionneurs. De 1955 à 2011, les TAAF ont émis près de 500 timbres. Chaque année, une commission choisit les thèmes des 12 à 15 timbres de la collection suivante qui seront tirés à 100 000 exemplaires. Ces timbres dont la plupart sont fabriqués en taille-douce, ont différentes valeurs faciales. Un timbre commémorant un événement peut être mis en vente en cours d'année et bénéficier d'une oblitération dite « 1^{er} jour » à l'aide d'une couronne 36 mm réalisée pour l'occasion.

Le courrier posté à bord envoyé par des milliers de philatélistes qui suivent la vie du Marion Dufresne II doit, pour être certifié, recevoir 2 cachets officiels : la griffe du navire et la signature du commandant. D'autres cachets sont apposés pour la décoration de l'enveloppe. Ces lettres ainsi estampillées sont postées lors des escales du navire. Ainsi les philatélistes peuvent suivre la route du Marion et la date de chaque escale, le cachet de la Poste faisant foi. La tradition veut que, dans chaque district, l'hélicoptère dédié son 1^{er} voyage sur les bases au courrier tant attendu par les hivernants.



Gérance postale de Dumont d'Urville (DDU)



Dans les Six Égéries, le gendarmisme fait office de bureau de Poste



Lettres en attente d'envoi à Crozet



De magnifiques collections



Marque philatélique sur la Marion Dufresne II



Gérance postale de Port aux Français



Terre Adèle

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015



UN PATRIMOINE À PRÉSERVER

*L'histoire est utile non pour y lire
le passé, mais pour y lire l'avenir.*

Filippo Pananti

Pres de la tourgoise
en Terre Adélie



▲ L'équipage de La Cailleux, 1913



▲ Port d'Arco, Terre Adélie, 1913



▲ Port d'Arco, Kerguelen, 1939

HISTOIRE & ARCHÉOLOGIE DANS LES TAAF

Les TAAF évoquent des univers multiples, des expériences en mer, des explorateurs, de grandes découvertes, une histoire de la navigation, l'exploitation de ressources maritimes et terrestres et des aventures extrêmes.

Succédant aux navigateurs Kerguelen et Marion-Dufresne, les phoquières et baleiniers anglo-saxons fréquentèrent les îles Australes à partir de la fin du XVIII^e siècle. Les sites de pêche et les abris de naufragés identifiés sont autant de traces de ces épopées. Si la Terre Adélie fut découverte plus tardivement, en 1840, les îles Éparses sont quant à elles connues depuis le XVI^e siècle car fréquentées par les pêcheurs de l'océan Indien.

Devenus tardivement possessions françaises, ces territoires sont occupés à partir des années 1950, lors de l'implantation des bases scientifiques permanentes. Ce patrimoine du bout du monde se lit au travers d'archives, d'objets et de bâtiments anciens qui nous racontent ces installations de l'extrême, qu'elles soient techniques, technologiques, scientifiques ou médicales.



▲ Ruines archéologiques à Romilly



▲ Wagonnet de transport de guerre, Anse de Nive



▲ Cimetière à l'Épave



▼ Centre de naufragés, salée de la vallée (Côte d'Ivoire)



▲ Bâtiment de la base Alfred Fauch (Côte d'Ivoire)



▼ La prison de Niquet, Saint-Paul



▼ Baie de l'Observatoire, Kerguelen



▼ Port d'Arco, Kerguelen



▼ Port-Coumou, Kerguelen

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015



Salicornes et
déppe salée caractéristique
d'Europa.



Petite tortue verte
variant d'écluse.



Les brisants des récifs
de Bassas da India.

LES ÉPARSES LES GLORIEUSES, JUAN DE NOVA, EUROPA, BASSAS DA INDIA, TROMELIN

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

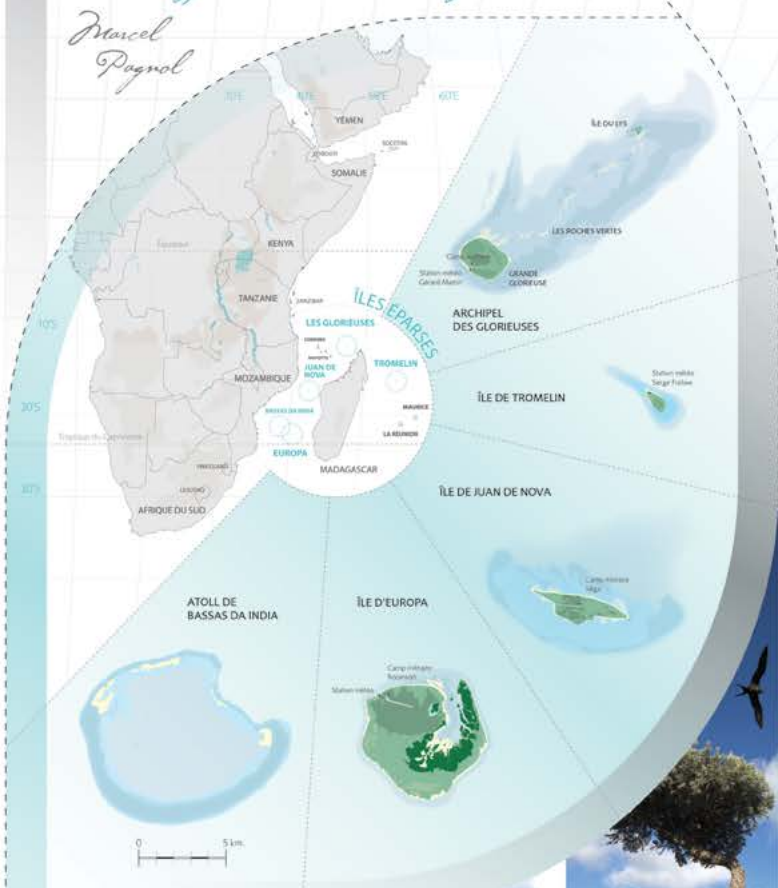


LES ÉPARSES ÎLES TROPICALES

*Si vous voulez aller sur la mer,
sans aucun risque de chavirer, alors,
n'achetez pas un bateau : achetez une île !*

Marcel
Pagnol

▲ Les Éparses
lieux de passage
des tortues vertes.



▲ Zosterops qui croasse à l'aube.



▲ Atoll de Bassas da India.



▲ Exportation de cocotiers à l'étranger.



▼ Le cocotier issu d'un seul et unique arbre.



▼ Végétation vivante en fleurs.



▼ Bernardin d'Inde.

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
Terres australes et
antarctiques françaises
1955 - 2015

LES ÉPARSES ÎLES EXOTIQUES



Le paradis n'est pas sur la terre, mais il y en a des morceaux.

Salut Renard

▲ Paille-en-queue à brins rouges



▲ Tortue dans des Îles Éparses



▲ Faux épiphytes rouges à Europe

TRÉSORS INSULAIRES

Les îles Éparses sont une référence pour l'étude des écosystèmes, comme une sorte de point zéro extrêmement rare dans le monde. Leurs habitats naturels, mangroves ou récifs coralliens notamment, figurent parmi les plus diversifiés et complexes de la planète.

La diversité biologique marine de ces îles coralliennes est également remarquable. Elles abritent les principaux sites de ponte de tortues vertes de l'océan Indien et accueillent de nombreuses espèces d'oiseaux marins : frégate du Pacifique, paille-en-queue à brins blancs, fou à pieds rouges, sterne fuligineuse...

La prise de possession officielle de l'archipel des Glorieuses date de 1892. Juan de Nova, Bassas da India et Europa devinrent des dépendances françaises en 1897. En 1960, les îles Éparses furent placées sous l'autorité du ministre de l'Outre-mer. Elles forment depuis 2007 le 5^e district des TAAF.



▲ Plage de Juan de Nova

▼ Héron pêcheur sur un palmier



▼ Le Rocher du Sud Grande Comores



▲ Morone sur les récifs d'Europa

▼ Tortue verte regagnant l'écueil



▲ Paille-en-queue à brins blancs

▼ Salicorne d'Europa



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

LES ÉPARSES EN IMAGES

*Le monde est un livre et ceux
qui ne voyagent pas n'en lisent
qu'une page.*

Saint-Augustin

▲ Faucardes rouges
(Tromelin)



▲ Un des chapels français les plus isolés
(Grande Glorieuse)



▲ Storms saupierres en vol à Europa



▲ Chemins isolés du Suro (Iles de Neve)



▲ L'île d'ouest de Tromelin



▲ L'île rouge d'une frigate de l'île de Neve



▲ La végétation des îles de Neve



▲ Vestiges du débarquement de Jean de Neve



▲ Éclats de tortues vertes



▲ Phare du Sud de Neve



▼ Plage de Jean de Neve



▼ Frigates et courants sur poisson



▼ Sarcocodes d'Europe

▼ « Îles d'eau » dans le Sud d'Europe

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

LES ÉPARSES LES GLORIEUSES

*Une île est par définition fragile, nomade.
Tout le monde a peur qu'elle se dissolve à un
moment donné ou parte à la dérive.*

Erik Orsenna

ARCHIPEL IDYLLIQUE

Placées en sentinelles au nord du canal du Mozambique, les Glorieuses sont constituées d'un banc sablo-coralien et de petites terres émergées où cocotiers et filaos introduits composent l'essentiel de la flore. La biodiversité marine est extrêmement riche. La faune terrestre est surtout représentée par les sternes fuligineuses et les noddis bruns.

L'île principale, Grande Glorieuse, héberge la station météo Gérard Martin. À environ 10 km au nord-est, se trouve la petite île du Lys. Le banc récifal affleure en trois autres points : le Rocher du Sud, les Roches Vertes et l'île aux Crabes.

Les Glorieuses semblent avoir été découvertes par les navigateurs qui empruntaient la route des Indes au début du XVI^e siècle. En 1878, Hippolyte Caltaux accosta sur ce petit archipel inhabité. Il en fut désigné garde-pavillon pour la France et exploita de façon épisodique le coprah de la cocoterie ainsi que le guano de l'île du Lys jusqu'en 1907.



Banc mort sur une plage de sable blanc.

⚓ Bâillage corallien et vagues turquoise.



🌴 Vigoriers argentés et la cocoterie.



🐢 Retour à la mer d'une tortue après l'aperte.



🌴 6°W de Grande Glorieuse



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES ET
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

LES ÉPARSES JUAN DE NOVA

*Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à
chercher de nouveaux paysages, mais à avoir
de nouveaux yeux.*

Marcel Proest

17° 03' 16" S - 42° 43' 30" E

Volontiers en
bord de plage



JUAN DE NOVA

L'ÎLE AUX STERNES

Un récif corallien ceinture le vaste lagon aux eaux turquoise de cette petite île en croissant. Le paysage est façonné de dunes de sable, de collines rocheuses, de filaos et cocotiers, ces 2 espèces n'étant pas indigènes.

Juan de Nova héberge l'une des plus grandes colonies de sternes fuligineuses de l'océan Indien.

Parfaite illustration de l'île paradisiaque, Juan de Nova tient son nom de l'amiral galicien João da Nova, le navigateur qui en fit la découverte en 1501. Elle est l'une des îles Éparses les plus marquées par l'occupation humaine. Dès le début du XX^e siècle, 2 ressources furent exploitées: le coprah, amande de coco dont on extrait de l'huile, et le guano, un engrais organique riche en phosphates produit par la colonie de sternes. En 1952, une concession de 15 ans fut accordée à Hector Patureau, ancien consul de France à l'île Maurice. Il développa une exploitation de guano qui employa jusqu'à 300 ouvriers.

Tombe près de la maison Patureau.



Le lagon au nord de l'île.



Espace d'un curvettier coréen.



Puits situés au nord-ouest.



Le long plage de sable blanc.



Cocotiers coralliens.



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES ET
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

LES ÉPARSES BASSAS DA INDIA

N'est pas insulaire qui le Desire.
Michel Dion

Regard du ciel
et possession

L'ATOLL À FLEUR D'EAU

Située au sommet d'un ancien mont sous-marin, Bassas da India est un atoll en formation presque entièrement immergé à marée haute. Une couronne corallienne d'un peu plus de 10 km de diamètre isole de la mer un lagon intérieur peu profond.

L'île aurait été découverte par des marins portugais au début du XVI^e siècle. Son nom initial était Baixo da Judia, en français « Banc de la Juive ».

La possession du petit atoll apporte à la France un espace maritime très étendu, d'une superficie de 123 700 km².

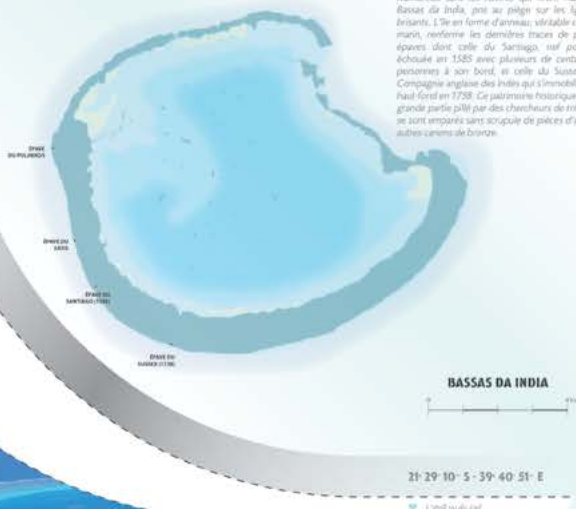
▼ Banc de requins en mer à 100 m de l'atoll



▼ La falaise corallienne de l'atoll



▼ L'une des nombreuses épaves



Nombreux sont les récifs qui firent naufrage à Bassas da India, pris au piège sur les algues de brisants. L'île en forme d'anneau, véritable sanctuaire marin, renferme les dernières traces de plusieurs épaves dont celle du Santiago, un portugais échoué en 1585 avec plusieurs centaines de personnes à son bord, et celle du Susan, de la Compagnie anglaise des Indes qui s'immobilisa sur le haut-fond en 1738. Ce patrimoine historique a été en grande partie pillé par des chercheurs de trésors qui se sont emparés sans scrupule de pièces d'argent et autres canons de bronze.



LES ÉPARSES EUROPA

Un des grands malheurs de la vie moderne, c'est le manque d'imprévu, l'absence d'aventures.

Théophile Gautier

22-22-00-5-40-00-22-E

▲ Frigate en vol



▲ Frigate dans sa niche



▲ Paléonier sur une plage du lagon intérieur



▲ Cimetière au nord de l'île

▼ Plage semi-aride où poussent les dattiers



▼ Surtout antérieur, dans un lagon de mangrove



EUROPA

LA BEAUTÉ SAUVAGE

Elle est la plus grande et la plus méridionale des Îles Éparses. Son climat est de type subaride. Mangroves, forêts basses à euphorbes, grandes steppes salées... Globalement, les systèmes de végétation d'Europa sont en excellent état de préservation et représentatifs d'un jeune atoll de l'ouest de l'océan Indien. Frégates, fous à pieds rouges... Les oiseaux marins se regroupent en larges colonies. Europa est très probablement le site de ponte de tortues vertes le plus important de l'océan Indien.

Elle aurait été découverte au XVI^e siècle. Des colons français, les Rosiers, s'y établirent en 1860. L'absence d'eau douce et les nuées de moustiques rendent les lieux inhospitaliers. L'histoire des tentatives de colonisation, achevée dans les années 1920, reste floue. Quelques vestiges témoignent de ces passages : plantations de sisal, cases, citernes, fours, cimetière...

▼ Entée et « petit lagon »



▼ Éparses du lagon (1900)



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

LES ÉPARSES TROMELIN

*Puisqu'on ne peut changer la direction du vent,
il faut apprendre à orienter les voiles.*

James Dean

15° 53' 31" S - 54° 31' 25" E

 Fous à pieds rouges et van pourins

TROMELIN
0 100 200 m

LA STATION SERGE FROLOW

Située sur la trajectoire des cyclones susceptibles de frapper les îles Mascareignes et Madagascar, Tromelin héberge des installations météo-océaniques pour la zone océanique des Indes-Océaniques.

En 1955, une 1^{re} mission de secours vance fut dirigée par l'ingénieur en chef de la météorologie Serge Frolov, qui donna son nom à la station. Cette mission précéda d'ailleurs l'implantation de la station permanente qui se réalisait à l'aide des équipes de 12 personnes, dont les séjours variaient d'1 à 3 mois.



L'ÎLE DES SABLES

Cette petite île d'origine volcanique est recouverte de sable issu de l'érosion du socle corallien. Elle est parsemée d'arbustes de veloutiers – lieux de nidification des fous à pieds rouges et de quelques sternes blanches – et de végétation herbacée où niche une colonie de fous masqués. Les plages sont des lieux de ponte pour les tortues vertes. De forts alizés et une mer déchaînée entravent dangereusement l'accès maritime.

À l'écart des routes de navigation, l'îlot sans relief fut découvert en 1722 par le navire français la Diane et baptisé « île des Sables ». En 1761, l'Utile, une flûte de la Compagnie française des Indes Orientales, se brisa sur le récif alors que 160 esclaves malgaches étaient embarqués illégalement à fond de cale. Plus de 60 d'entre eux périrent noyés, ainsi que 18 marins. L'équipage regagna Madagascar dans une embarcation de fortune, promettant de sauver les esclaves laissés sur l'île. Cette promesse restera vaine. Ce n'est que 15 ans plus tard que l'enseigne de vaisseau, futur chevalier de Tromelin, ira secourir les 8 survivants : 7 femmes et un bébé de 8 mois...

Des campagnes archéologiques terrestres et marines ont récemment mis au jour les abris construits par les naufragés, ainsi que divers objets et outils témoignant des conditions de leur survie.



 Un embarcadou, l'ancrage de la Diane l'Utile



 Fou-masqué couché au sol.



 Centre d'un ancien moulin



 Un récif corallien ouvert de vauvauv



 L'entrée du ruisseau et marais de l'île



 Représentation de la souveraineté

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES ET
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015



LES ÉPARSES ZOOM SUR...

▲ Agave d'Europe
à l'Europe

*L'estime à l'est la mer mêlée
au soleil.*
Arthur Rimbaud



▲ Les eaux cristallines des Glorieuses.

HIPPOLYTE CALTAUX AUX GLORIEUSES

En 1878, ce commerçant réunionnais résidant aux Seychelles aborda les rivages d'un petit archipel désert. Le ministère des Colonies l'autorisa à l'occuper « à ses risques et périls ». Il s'y installa dès 1880 et y planta le drapeau français. Faisant face aux Anglais qui convoitaient ce territoire insulaire, il le nomma « Glorieuses » en l'honneur de la révolution des Trois Glorieuses de 1830. À partir de 1885, il planta une cocoteraie sur Grande Glorieuse avec l'aide d'ouvriers seychellois. La France prit possession du petit groupe d'îles en 1892, nommant Hippolyte Caltaux garde-pavillon. Il occupera les lieux de façon discontinue, exploitant le coprah de la cocoteraie et le guano de l'île du lys jusqu'en 1907.



▲ Cocoteraie plantée par H. Caltaux
sur l'île de Grande Glorieuse.

MAISON PATUREAU À JUAN DE NOVA

Nichée dans une forêt de filaos près du camp militaire, cette maison de maître décrépite évoque l'histoire coloniale de l'exploitation du phosphate à Juan de Nova. Entourée de 2 pavillons, la résidence était occupée occasionnellement par Hector Patureau, un Franco-mauricien ayant obtenu la concession de l'île en 1952. Les ouvriers et contremaîtres, mauriciens et seychellois, édifièrent de nombreuses installations dont une usine de concassage. Dès la 1^{re} année de production, plus de 50 000 tonnes de guano furent transbordées vers l'Europe. Les conditions de travail extrêmement rudes provoquèrent des révoltes ouvrières. L'effondrement du cours du phosphate mit un terme à l'activité au milieu des années 1970.



▲ La maison Patureau à Juan de Nova.

LE LAGON D'EUROPA

Un récif frangeant quasi-continu encercle Europa. Dans cette forêt sous-marine se développe une grande variété de coraux. Le lagon est le refuge d'une faune tropicale abondante : tortues vertes et imbriquées, requins, raies, poissons de récif, crustacés... S'ouvrant au nord sur le lagon externe, une lagune intérieure peu profonde occupe l'est d'Europa sur environ 900 hectares, soit près du tiers de la surface de l'île. La mangrove primaire et les herbiers de phanérogames confèrent à Europa un intérêt patrimonial incontestable. La mangrove joue un rôle de nurserie notamment pour les tortues marines, le requin pointe noire et le requin limon-faucille. Elle abrite plusieurs espèces d'oiseaux terrestres nicheuses.

▲ Les patrouilles de la lagune intérieure d'Europa.



▲ Végétation de mangrove au nord d'Europa.

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES



Expédition des Maires
sur l'île de la Possession
(Crozet)

Le Mammouth se
dépêche d'arriver
à Saint-Paul

Arrivée du Vermorel sur la
côte de la péninsule de
Baty (Kerguelen)

LES AUSTRALLES CROZET, KERGUELEN, SAINT-PAUL & AMSTERDAM

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

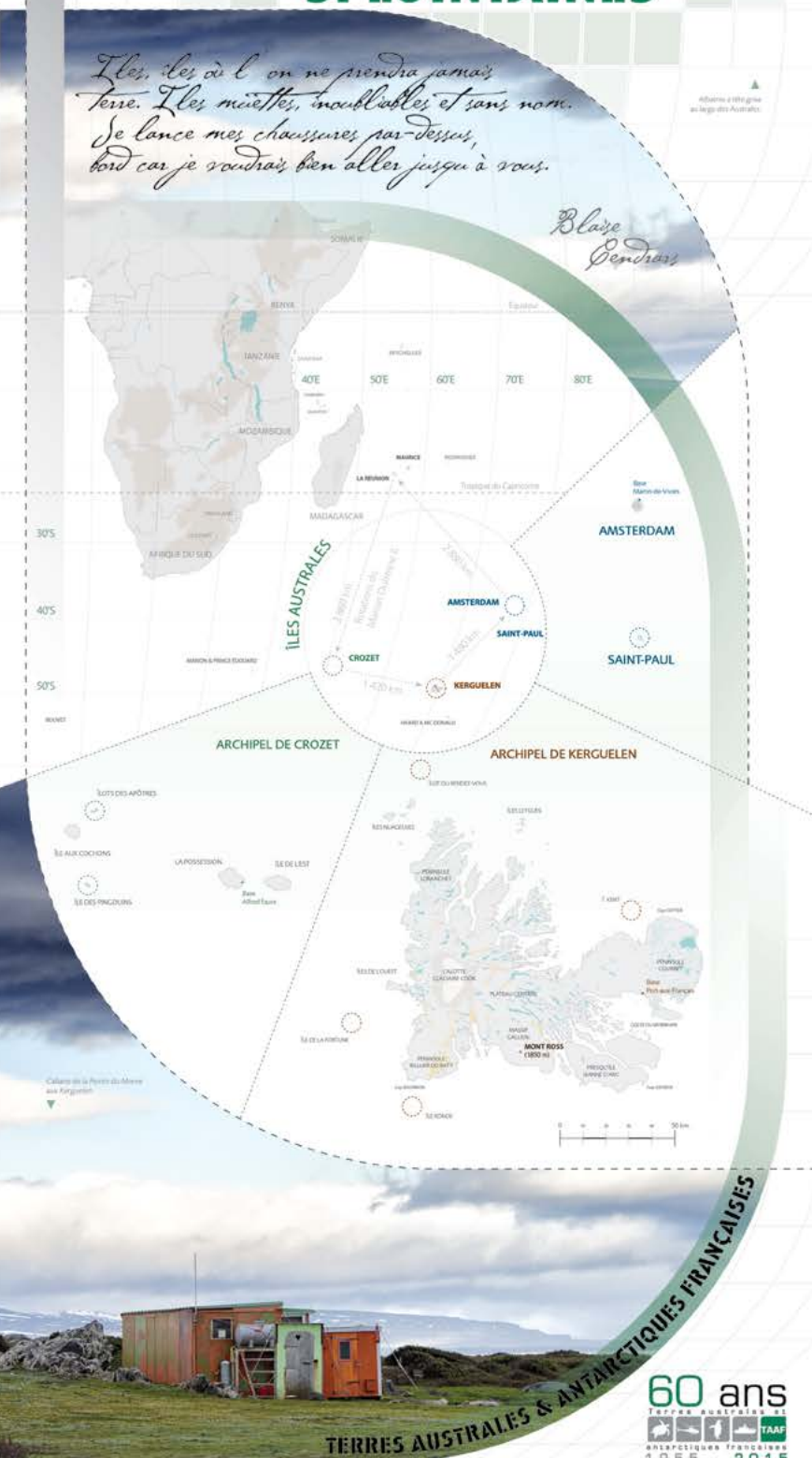
60 ans
1955 - 2015
TAAP

LES AUSTRALES SI LOINTAINES

*Îles, îles où l'on ne prendra jamais
terre. Îles muettes, inoubliables, et sans nom.
Je lance mes chaussures par-dessus,
bord car je voudrais bien aller jusqu'à vous.*

Blaise Cendrars

Adapté à 100% grâce
au logo des Australes





LES AUSTRALES ÎLES MINÉRALES

▲ Éléphant de mer dans une mangrove (Crozet)



▲ Colonne de geyser naturel à la pointe Molloy (Kerguelen)

ÎLES SUBANTARCTIQUES

À des milliers de kilomètres de tout continent, les îles de Crozet, Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam sont les plus vastes terres émergées du sud de l'océan Indien. Rares sont les endroits aussi isolés au monde. L'éloignement et des conditions climatiques très rigoureuses ont préservé ces sanctuaires de la vie sauvage.

Créée en 2006, la Réserve naturelle nationale des Terres Australes françaises est de loin la plus grande de France. Elle protège les milieux naturels, qui abritent des populations animales d'une richesse considérable : grand albatros, manchot royal, papou, éléphant de mer, otarie d'Amsterdam, pétrel géant, skua, gorfou, sterne de Kerguelen...

Élevage de bovins à Amsterdam, usine baleinière aux Kerguelen, conserverie de langoustes à Saint-Paul... L'histoire de ces îles volcaniques est marquée par de multiples tentatives de mise en valeur qui toutes échouèrent, parfois tragiquement.

Aujourd'hui, les trois districts subantarctiques accueillent selon les bases de 20 à 100 personnes, scientifiques et personnels techniques, qui y séjournent de 6 à 18 mois.



▲ Plouha - 40° 10' 00"



▲ L'observatoire de Marion (Oulre - 41° 10' 00")



▲ Pays d'accent de la péninsule Crozet



▼ Plateau des Toulouzes à Amsterdam



▼ Cabane du Bois-Rose Américain à Crozet



▼ Cimetière de l'Île Saint-Paul

▼ La Cornue en croix à l'Île de la Possession

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
Terres australes et
antarctiques françaises
1955 - 2015

Photos photographiques : Stéphane Ligeron (stephane.ligeron@gmail.com) - Conception graphique, photographies : Bruno Maré (brunomare.com)



LES AUSTRALES EN IMAGES

*Lorsqu'on regarde sa vie passée,
on croit voir sur une mer déserte la trace
d'un vaisseau qui a disparu.*

Chateaubriand

▲ Grand albatros



▲ Pointe Breck à l'île de la Pérouse (Océan)



▲ Fyvie (malheureux) (LAC) sur la péninsule Canale (Kerguelen)



▲ L'île de la Carrière (île de la Réunion)



▲ La Marine (l'île de la Réunion) à la nuit tombée



▲ Deux phoques de mer à l'île de la Réunion (Kerguelen)



▲ Albatros à l'île de la Réunion (Kerguelen)



▲ L'île de la Réunion à la nuit tombée



▲ Sirocco de Kerguelen (île de la Réunion)



▲ Vallée des Sables, île de la Réunion



▼ Colisée en vol (Kerguelen)



▼ Mont Chabouat (île de la Réunion)



▼ Océan à l'île de la Réunion

▼ Val de la Réunion (Kerguelen)

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

LES AUSTRALES ARCHIPEL CROZET

*Les îles sont de petits
continents en abrégé.*

Bernardin De St-Pierre

ÎLE DE LA POSSESSION 1 46° 24' 41" S - 51° 45' 22" E



ÎLES DE TEMPÊTES

La Possession et l'île de l'Est sont regroupées dans la partie orientale de l'archipel. À l'ouest, les îlots des Apôtres, l'île aux Cochons et l'île des Pingouins forment les îles Froides. Le territoire habité le plus proche, La Réunion, se trouve à 2 860 km. Le climat est très rude, avec chaque année : près de 300 jours de pluie, 5 °C en moyenne, un vent soufflant pendant plus de 100 jours au-delà de 100 km/h. La flore est préservée et la faune profuse : manchots, éléphants de mer, otaries, orques, pétrels, albatros, skuas... Les îles comptent la plus grande communauté d'oiseaux de mer au monde avec 25 millions de reproducteurs par an. Les manchots royaux s'y réunissent en immenses colonies.

Ces îles volcaniques furent découvertes par le navigateur français Marc-Joseph Marion-Dufresne. En janvier 1772 son second, Julien Crozet, débarqua sur l'île de la Possession pour y établir la souveraineté au nom du roi Louis XV. Au début du XIX^e siècle, les pratiques intensives des phoquières décimèrent les populations d'éléphants de mer. La chasse à la baleine devint ensuite la principale activité humaine dans la région.

▼ Éléphants de mer dans des vallées, île de l'Est



▼ Colonie de manchots royaux, île de la Possession



▼ Cloux de Kerguelen



ÎLE DE LA POSSESSION

0 1 2 3 4 5 km



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

LA POSSESSION & L'ÎLE DE L'EST

*Sur terre, même dans les moments les plus sombres,
la vie recommence toujours le lendemain.
En mer, lors d'une tempête, on éprouve un sentiment
de piège pour l'éternité.*

Olivier
De Kerjouan

Manchotière au
la Baie du Marin.

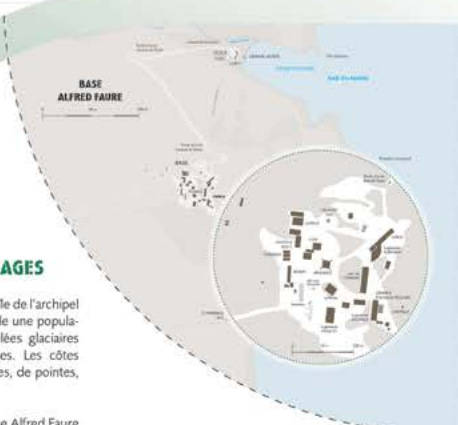
TERRES DE NAUFRAGES

L'île de la Possession, plus grande île de l'archipel de Crozet, est la seule qui accueille une population humaine. De profondes vallées glaciaires entaillent ses plateaux basaltiques. Les côtes déchiquetées sont bordées d'anses, de pointes, de falaises abruptes.

Créée en 1963, la base scientifique Alfred Faure héberge une vingtaine d'hivernants et une cinquantaine de campagnards d'été. Elle est établie près du point de débarquement de la baie du Marin, où résonne la cacophonie de la grande Manchotière.

En 1821, le cotre anglais *Princess of Whales* s'échoua sur les récifs de l'île de la Possession. Les chasseurs, vêtus de peaux d'otaries, utilisèrent la graisse d'éléphants de mer pour faire du feu. Leur vie de naufragés dura près de 2 années...

À 18 km en face de la base Alfred Faure, le relief tourmenté de l'île de l'Est culmine à 1 050 m au mont Marion Dufresne. Classée en zone de protection intégrale, son accès est interdit sauf autorisation exceptionnelle. En 1825, la goélette *L'Aventure*, commandée par le Breton Guillaume Lesquin, sombra à l'île de l'Est. Les phoquiens rescapés attendirent 17 mois avant d'être secourus par un baleinier anglais...



ÎLE DE L'EST

ÎLE DE L'EST : 46° 36' 00" - 5° 53' 18" 00" E



▲ Vallée des Brachères depuis le Col 790



▲ Installation scientifique de la base du Marin



▲ Soucoum manchot royal



▼ Chaudière utilisée par les phoquiens au XIX^e siècle



▼ La base scientifique Alfred Faure



▼ Pétrel géant

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES &
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015



TERRIFIANTES... ÎLES FROIDES

*Les naufragés avaient été jetés, non sur un continent,
pas même sur une île, mais sur un îlot qui ne
mesurait pas plus de deux milles de longueur.*

*Jules Verne
L'île mystérieuse*

Manchots royaux



ÎLOTS DES APÔTRES

MURAILLES BATTUES PAR LES VENTS

Comme l'ensemble de l'archipel, le groupe occidental des îles Froides fut probablement observé pour la première fois par l'expédition de Marion Dufresne et Crozet en janvier 1772.

Les Apôtres comprennent une vingtaine d'îlots et rochers très escarpés – dont le Rocher Nord, Petite Île, l'Enclume, le Rocher Fendu et le Donjon – qui élancent leurs pics tranchants au-dessus de la mer. En 1875, le *Strathmore*, un trois-mâts britannique, fut pris dans la brume et s'échoua avec 89 personnes à bord sur des récifs près de Grande Île. Les rescapés tentèrent de survivre dans des conditions extrêmes. 205 jours plus tard, un navire secourut les 44 survivants.

À environ 10 km au sud-ouest des Apôtres, l'île aux Cochons est la plus grande des îles Froides et la plus occidentale de l'archipel de Crozet. Au début du XIX^e siècle, des pêcheurs y introduisirent des cochons pour s'alimenter. L'île aux Cochons abrite aujourd'hui la plus grande colonie de manchots royaux au monde avec plus d'un million d'individus.

L'île des Pingouins est la plus méridionale du groupe. Flanké de falaises dressées à pic, cet énorme rocher s'élevant à 340 m d'altitude a été le lieu du naufrage du trois-mâts *Tamara* qui heurta ses récifs en mars 1887. Ne pouvant accéder à l'île des Pingouins, les 13 rescapés trouvèrent refuge sur l'île aux Cochons. Ils gravèrent des messages de détresse sur des plaques de boîtes de conserve qu'ils fixèrent autour du cou d'albatros. L'un d'entre eux fut trouvé en septembre 1887 en Australie, à plus de 5 600 km !

L'avis *La Meurthe* partit à la recherche des naufragés. Tragique enchaînement de circonstances, le journal retrouvé dans leur abri indiquait qu'ils avaient tenté de gagner l'île de la Possession le 30 septembre à bord d'une embarcation de fortune. Ils ne furent jamais retrouvés...

Ces petites terres si hostiles à l'homme sont classées en réserve naturelle intégrale, la forme de protection environnementale la plus stricte qui soit.



ÎLE AUX COCHONS



ÎLE DES PINGUINS

ÎLOTS DES APÔTRES : 45° 58' 00" S - 50° 27' 00" E / ÎLE AUX COCHONS : 46° 06' 00" S - 50° 14' 00" E / ÎLE DES PINGUINS : 46° 17' 00" S - 50° 33' 00" E

Inhabitants de l'île aux Pingouins

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES



Voyager, c'est demander d'un coup
à la distance ce que le temps
ne pourrait nous donner que peu à peu.

Paul Morand

▲ **Bank Advertising Spend ERO**
in 2010 by Sector



▲ *Oryza sativa* (rice) is from Asia

▼ Eschertzi és Alhamra a Ponto Negro



60 ans
Terres australes et
antarctiques françaises
1955 - 2015

ARCHIPEL DE KERQUELEN

*La beauté particulière de Kerguelen s'insinue dans
les cœurs et vous prend sous son charme, avant de
hanter les mémoires des marins qui s'y sont aventurés.*

*Raymond Rallier
Du Baty*



ARCHIPEL
DE KERQUELEN

ÎLES DE LA DÉSOLATION

D'origine volcanique, l'archipel s'étend sur 7 215 km² – un peu moins que la superficie de la Corse – et culmine au mont Ross à 1 850 m d'altitude. La Grande Terre est entourée de plus de 300 îles et îlots. Le lieu habité le plus proche, l'île de La Réunion, est distant de près de 3 500 km. Avec des températures fluctuant en général entre 0 et 10 °C, le climat est océanique froid et très venteux, des rafales soufflant à plus de 60 km/h environ 300 jours par an.

Les « îles de la Désolation » sont le refuge de grandes colonies d'oiseaux : albatros, manchots, pétrels, cormorans, dalmiers du Cap, prions... On y rencontre différentes espèces de mammifères marins : éléphants de mer, otaries, dauphins de Commerson, baleines à bosse... Parmi la flore, on peut citer le célèbre chou de Kerguelen, l'azorelle, le lyallia et l'acacia. Comme à Crozet, aucun arbre ne pousse aux Kerguelen. Les îles et la majeure partie des eaux territoriales sont classées en réserve naturelle. Les écosystèmes doivent cependant s'adapter à la présence d'animaux et de végétaux introduits par l'homme : lapins, rats, souris, chats, rennes, truites, saumons, divers invertébrés et nombreuses espèces de plantes, dont notamment le pissenlit.

Le navigateur breton Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec découvrit les terres qui portent son nom en février 1772. Elles furent fréquentées par des explorateurs, des chasseurs de phoques, des baleiniers, des scientifiques qui par exemple observèrent en 1874 le passage de Vénus devant le soleil, puis par des navires « corsaires » allemands au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Cormoran



Littoral de la baie de l'Aurone Austral



Le Dôme Rouge, principal relief de l'île



TERRES
AUSTRALES & ANTARCTIQUES
FRANÇAISES

60 ans
TOPPED SUBSIDING
TAAP
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

Celui qui attend que tout danger
soit écarté pour mettre les voiles,
ne prendra jamais la mer.

Aspergillus fumigatus

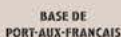
Exhibit 2000-01

La Grande Terre représente environ 90 % de la superficie de l'archipel.

Ses 2 800 km de côtes se découpent en une succession de baies, de fjords profonds et de presqu'îles. La partie occidentale au vent est dominée par la calotte glaciaire Cook, le plus grand glacier de France. Montagnes basaltiques tabulaires, plages de sable noir, tourbières, plaines rocaillieuses, lacs, glaciers, fumerolles, falaises inaccessibles... Les paysages très diversifiés de la Grande Terre ont un caractère à la fois désolé et majestueux.

Dans ces étendues minérales souvent baignées de lumières australes fascinantes, une flore terrestre assez pauvre se décline en mousses, lichens, fougères et quelques graminées. L'espèce la plus emblématique est le chou de Kerguelen, connu dès le XIX^e siècle par les navigateurs pour ses propriétés antiscorbutiques. À l'inverse, la végétation marine est luxuriante, marquée par la présence d'herbiers d'algues géantes.

Sur la côte sud de la péninsule Courbes, Port-aux-Français est la plus grande base de TAAF et la seule installation permanente de l'archipel de Kerguelen. Cette station technique et scientifique communément appelée « PAF » fut installée en 1950. Son effectif d'environ 30 personnes permet l'hivernage double à la saison estivale. La base de Port-aux-Français, « capitale » des TAAF, est équipée d'un port en eaux peu profondes, d'un quai de débarquement, de bâtiments de vie et de travail pour les équipes scientifiques, logistiques et techniques.



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES
ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
Terres australes et
antarctiques françaises
1955 - 2015

L'OUEST... DES KERGUELEN

*La mer enseigne aux marins des
rivers que les ports assassinent.*

Bernard Gracdeau

▲ Relief enneigé de la péninsule
Rallier du Baty

▲ Port-Christmas et la Montagne Dufrenoy à
l'ouest de l'archipel des Kerguelen.

LA BAIE DE L'OISEAU

Située à l'extrême nord de la péninsule Loranchet, elle fut la première terre vue par Kerguelen quand il découvrit l'archipel en 1772. Lors de la seconde expédition du découvreur breton en 1774, le lieutenant Henri Pascal de Rochebelle fit une courte incursion au fond de la baie. Le jour de Noël 1776, l'explorateur anglais James Cook y jeta l'ancre et dénomma le site « Christmas Harbour ». Au XIX^e siècle, Port-Christmas était un mouillage fréquenté par les navires phoquières et baleiniers. À la pointe sud de la baie, la célèbre arche des Kerguelen est considérée comme la porte d'entrée de l'archipel. Depuis son effondrement, entre 1908 et 1913, subsistent ses deux piliers de basalte qui s'élèvent à plus de 100 m.



▲ L'arche des Kerguelen

LA PÉNINSULE RALLIER DU BATY

Elle doit son nom au navigateur français Raymond Rallier du Baty qui explora et cartographia l'archipel en 1908 et 1913. Les paysages de cette péninsule du sud-ouest de la Grande Terre sont grandioses : hautes montagnes, glaciers et vallées glaciaires font place à de larges plaines d'épandage de couleur sienne. Fumerolles et sources chaudes témoignent de l'ancienne activité volcanique. Le premier débarquement humain aux Kerguelen eut lieu sur la côte sud, à l'anse du Gros Ventre : en 1772, l'enseigne de vaisseau Charles Marc du Boisgüehenneuc atteignit en chaloupe cette anse nommée d'après le navire de l'expédition d'Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec, et prit possession de l'archipel au nom de la France.



▲ Anse du Gros Ventre

LE GLACIER COOK

Au centre-ouest de la Grande Terre, il culmine au Dôme, à 1 049 m d'altitude. La surface du glacier Cook, d'environ 400 km², recule depuis plusieurs décennies, en partie à cause du réchauffement climatique et du trou dans la couche d'ozone. Cette considérable masse de glace s'est formée par le tassement de couches de neige et a donné naissance à de nombreux autres glaciers. Les torrents de fonte, entraînant les débris de roches provenant du glacier, ont façonné de larges vallées minérales à fond plat. Des langues glaciaires s'écoulent lentement de part et d'autre de la calotte Cook, comme celle du glacier Ampère dont on observe la limite basse ou front glaciaire à Mortadelle, en amont de la plaine Ampère.



▼ Front du glacier Ampère

▼ Plaine Ampère et base du Dôme

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

LE CENTRE... DES KERQUELEN

*Se vent proclame aux Kerguelen,
l'absolue fluidité des choses.*
Jean-Paul Kauffmann

Le mont Ross vu depuis
le sud de l'archipel

Écriture de la
Baie des Swains

PLATEAU CENTRAL

La baie des Swains et le golfe du Morbihan marquent la limite orientale du plateau Central, ceinturé au sud par le massif Gallieni. Le cœur de la Grande Terre alterne grandes plaines rocheuses, montagnes, vallons, lacs, rivières, soulies, que parcourent des troupeaux de rennes dont la population est estimée à plusieurs milliers. Au nord du volcan du Diable, Armor est le site d'une ancienne station d'élevage de saumons, dont les alevins furent introduits dans les années 1980. À l'extrême nord, le bassin de la Gazelle était le refuge en 1940-1941 de navires « corsaires » allemands. La presqu'île Bouquet de la Grye abrite à Port-Couvreux les vestiges de la ferme des frères Bossière, abandonnée depuis 1931.

Les installations de la station
d'élevage de saumons d'Armor

LE MONT ROSS

Dominant le massif Gallieni au centre-sud de la Grande Terre, le mont Ross surplombe l'ensemble des îles Kerguelen. Cet ancien volcan fréquemment nimbé de nuages tient son nom de l'explorateur polaire James Clark Ross qui visita l'archipel en 1840. Deux sommets plongent vers l'est dans une vaste caldeira : le Grand Ross, qui est le point le plus élevé avec 1850 m d'altitude, et le Petit Ross se dressant à 1721 m. Partiellement recouvert de glaciers, le mont Ross est très difficile d'accès en raison de ses arêtes effilées, de son isolement et de ses conditions climatiques. Il est le dernier sommet de France à avoir été gravi, sa première ascension ayant été accomplie en 1975 par deux alpinistes français.

La silhouette enneigée du Mont Ross
vue depuis le golfe du Morbihan

Vestiges de l'usine baleinière

PORT-JEANNE D'ARC

En 1893, les frères Henry et René Bossière obtinrent la concession exclusive de l'archipel pour une durée de 50 ans. Ils firent bâtir l'usine baleinière, destinée à l'éclairage des villes, par des Norvégiens en 1906. La production d'huile de mammifères marins débuta rapidement puis fut interrompue par la Première Guerre mondiale et reprise en 1919. Des treuils hissaient les baleines sur la plage, où elles étaient découpées. Le lard était fondu dans des chaudières à charbon. En 1922, l'unique station baleinière de France ferma face à la concurrence des navires-usines. Fortement dégradé au cours du temps, le patrimoine de « PJDA » fait l'objet depuis 2001 d'un programme de conservation physique et numérique.

Installations résiduelles de l'usine baleinière de Port-Jeanne d'Arc

L'EST... DES KERGUELEN

▲ Grand alluvier.

*Ce sont les voiliers qui ont
découvert le monde, et ils charient
dans leur sillage bien des légendes.*

*Olivier De
Kersaouan*

▲ L'île Verte et l'île Longue,
un archipel isolé.

LA PÉNINSULE COURBET

La plus vaste péninsule de l'archipel s'étend au nord-est de la Grande Terre. Elle est prolongée par la presqu'île du Prince de Galles qui sépare le golfe du Morbihan et la baie Norvégienne. À l'est, des plaines alluviales sont parsemées de rivières et de lacs, dont le lac Marville, le plus grand des Kerguelen. La côte orientale accueille au cap Ratmanoff la deuxième colonie de manchots royaux au monde après celle de l'île aux Cochons à Crozet. Le littoral nord se découpe en deux baies qui forment le golfe des Baleiniers. L'ouest présente un relief escarpé culminant à 979 m au mont Crozier situé au-dessus de val Studer. Port-aux-Français se trouve sur la côte sud, dans la baie de l'Aurore Australe.



▲ Les nombreux lacs de la péninsule
Courbet et la rivière Norvégienne.

GOLFE DU MORBIHAN

La passe Royale marque l'entrée du golfe du Morbihan, une baie profonde et abritée qui se ramifie en d'innombrables anses. Australia, Mayes, Murray, Chat, Cimetière, Blakeney, Suhm... Des dizaines d'îles constellent le golfe, qui fut baptisé par Raymond Rallier du Baty au début du XX^e siècle en l'honneur de sa Bretagne natale. Ces îles sont une zone importante pour la conservation des oiseaux. De nombreuses espèces s'y reproduisent : pétrel géant subantarctique, pétrel bleu, diverses variétés de prion, canard d'Eaton, sterne de Kerguelen... Certaines îles sont classées en réserve intégrale, le niveau de protection maximal du milieu naturel, et conservent une flore subantarctique de type original.



▲ Les îles Croix, Cimetière et Chat,
dans le golfe du Morbihan.

▼ Le canyon des Sourcils Noirs.



LE CANYON DES SOURCILS NOIRS

Situé à l'extrême est de la presqu'île Jeanne d'Arc, le canyon est surplombé par les Hauts de Hurlevent. Une colonie d'environ 1 500 couples d'albatros à sourcils noirs se reproduit et nidifie sur le littoral abrupt de cette vallée traversée par une rivière de montagne. Depuis des décennies, les scientifiques assurent le suivi démographique des « sourcils noirs » notamment en baguant les oiseaux sur leurs nids. Le canyon est l'un des plus beaux sites ornithologiques des Kerguelen. On rencontre sur ses falaises d'autres oiseaux marins, comme les cormorans, les albatros fuligineux et les gorfous macaronis. Au sud-ouest se dresse la vertigineuse baie de l'À-pic, dont certains remparts dépassent 400 m de hauteur.

▼ La baie Croissant, son premier plan et le falaise des Hurlevents.

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES



SAINT-PAUL & AMSTERDAM

*Étonnants voyageurs ! Quelles nobles histoires
nous lisons dans vos yeux profonds comme les mers !*

Charles Baudelaire

ÎLE D'AMSTERDAM : 37° 50' 00" S - 77° 31' 00" E

▲ Côte d'Amsterdam



AMSTERDAM



SAINT-PAUL

LE DISTRICT SUBTROPICAL

Environ 85 km séparent le sommet de ces deux volcans assoupis. Le climat, océanique tempéré, est très venteux. Les températures sont douces, avec une moyenne de 14 °C. La protection de la réserve naturelle englobe les deux îles et leurs eaux territoriales, extrêmement poissonneuses et abondantes en langoustes.

L'ÎLE DE SAINT-PAUL

Ebréché au nord-est par l'effondrement du volcan, le cratère qui jadis déversait des coulées de lave forme une grande échancrure circulaire envahie par l'océan. Cette rade naturelle, le bassin du Cratère, est dominée par des rives basaltiques atteignant 264 m d'altitude à la crête de la Novara.

Plusieurs espèces d'oiseaux marins nichent à terre et des otaries se reproduisent sur les côtes. Probablement introduits par les premiers bateaux de pêche, les lapins et surtout les rats décimèrent les populations d'oiseaux. Seul un gros rocher, la Quille, fut épargné. L'avifaune se reconstitue depuis la dératisation de l'île en 1999.

L'île Saint-Paul fut découverte en 1559 par Gysaerth, un navigateur portugais. Elle fut baptisée « Nao Sao Paulo ». Entre 1850 et 1930, toute tentative d'installation de pêcheries ou de conserveries de langoustes échoua sur cette petite terre perdue et pauvre en ressources.

L'accès y est interdit à l'exception de courtes missions scientifiques ou techniques.



▲ Langoustes péchées au canon



▲ Cratère dans le centre de l'île d'Amsterdam



▲ Monument aux morts d'Amsterdam



▼ Pointe Ouest de l'île Saint-Paul



▼ Albatros fuligineux sur nid



▼ Otaries près de la base Martin-de-Viviers

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES ET
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

SAINT-PAUL & AMSTERDAM

▲ Albatros à bec jaune

Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.
Jacques Brel



AMSTERDAM, L'AIR LE PLUS PUR DU MONDE

L'île la plus tempérée des Terres Australes s'élève tel un dôme jusqu'à 881 m, au mont de la Dives. Cratères et affleurements de lave rappellent son origine volcanique. Le littoral fortifié de hautes falaises n'est abordable qu'au nord, face à la base scientifique Martin-de-Viviès, bâtie en 1950. Cette dernière accueille de 20 à 40 personnes selon les saisons. La pureté de l'air fait d'Amsterdam une référence mondiale pour la mesure de la pollution atmosphérique.

La faune compte de grands effectifs d'otaries, ainsi que des gorfous, skuas, albatros fuligineux, pétrels, sternes, orques... L'albatros d'Amsterdam, une espèce menacée, ne vit que sur l'île. Amsterdam est la seule île Australe à compter une espèce arbre, le *Phyllica arborea*. Les activités humaines, la chasse, le déboisement et l'introduction d'espèces exogènes ont perturbé les écosystèmes. Par exemple, des centaines de bovins issus d'un élevage tenté en 1871 par le Réunionnais Heurtin ont endommagé la flore avant d'être éradiqués en 2010.

Repérée au début du XVII^e siècle par des navigateurs, l'île fut nommée en 1633 d'après le navire Nieuw Amsterdam du gouverneur hollandais Van Diemen. Au XIX^e siècle, tout comme l'île Saint-Paul, Amsterdam était abordée par des pêcheurs, des chasseurs d'otaries ou de baleines et des naufragés.

▼ La Base Martin-de-Viviès



▲ Pétrelle de phrygane
▼ Otarie



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

SAINT-PAUL & AMSTERDAM

▲ Site du Moulin Dufréne à Saint-Paul

*Le voyage est une suite
de séparations irréparables.*

Paul Nizan

▲ Les falaises abruptes du creux du l'île Saint-Paul

LES OUBLIÉS DE SAINT-PAUL

En octobre 1929, la société « La Langouste Française » des frères Henry et René Bossière, armateurs du Havre, débarqua à l'île Saint-Paul une trentaine d'Européens. La campagne de pêche terminée, l'*Austral* repartit pour la France en mars 1930, laissant sur l'île 7 personnes dont une femme enceinte, pour entretenir les installations. L'administrateur leur avait promis de les ravitailler sous 3 mois, mais ne put honorer cet engagement. Louise Brunou accoucha d'une petite Paule qui ne vécut que 2 mois. Faute de vivres frais, 3 hommes furent emportés par le scorbut. Un autre quitta l'île sur un bateau et disparut. Quand l'île Saint-Paul accosta en décembre 1930, seuls 3 des 7 gardiens oubliés avaient survécu...



▲ La Grotte et la digue naturelle du creux

LA MARE AUX ÉLÉPHANTS

En contrebas de la base, près de la Cale, ce site attirait une forte concentration d'éléphants de mer avant la chasse intensive des phoquiers aux XVIII^e et XIX^e siècles. La Mare aux Éléphants est une plage de roches magmatiques gorgée de petites nappes d'eau, que prolonge un terrain herbeux. À proximité se trouvent les derniers vestiges de la maison du colon Heurtin. De nombreuses otaries d'Amsterdam se rassemblent et se reproduisent à la « MAE ». Les jeunes otaries à fourrure jouent et se rafraîchissent en attendant d'affronter l'océan. Ces mammifères marins sont suivis par les scientifiques : dénombrements, marquages, pesées, poses de balises pour comprendre les trajets en mer, sont effectués régulièrement.



▲ La Cale, lieu de rassemblement des otaries

▼ La grotte d'Entrecasteaux

ENTRECASTEAUX & LE PLATEAU DES TOURBIÈRES

Au sud-ouest d'Amsterdam, la pointe d'Entrecasteaux est un promontoire rocheux cerné de falaises plongeant dans la mer 700 m plus bas. La plus grande colonie au monde d'albatros à bec jaune s'y reproduit après de longs voyages océaniques, près des albatros fuligineux, des skuas, pétrels et gorfous sauteurs. En saillie de la pointe, le rocher la Cathédrale longe une plage de galets où se prélassent des otaries. Sur les 22 espèces d'albatros existant dans le monde, 18 sont menacées, dont l'albatros d'Amsterdam. Sa population est estimée à seulement une trentaine de couples nicheurs par an. Elle vit sur les hauteurs, au plateau des Tourbières, un site à accès réglementé classé depuis 2006 en réserve naturelle.



▼ L'île : une réserve protégée

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015

L'ANTARCTIQUE

LA TERRE ADELIE

TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans

TAAR

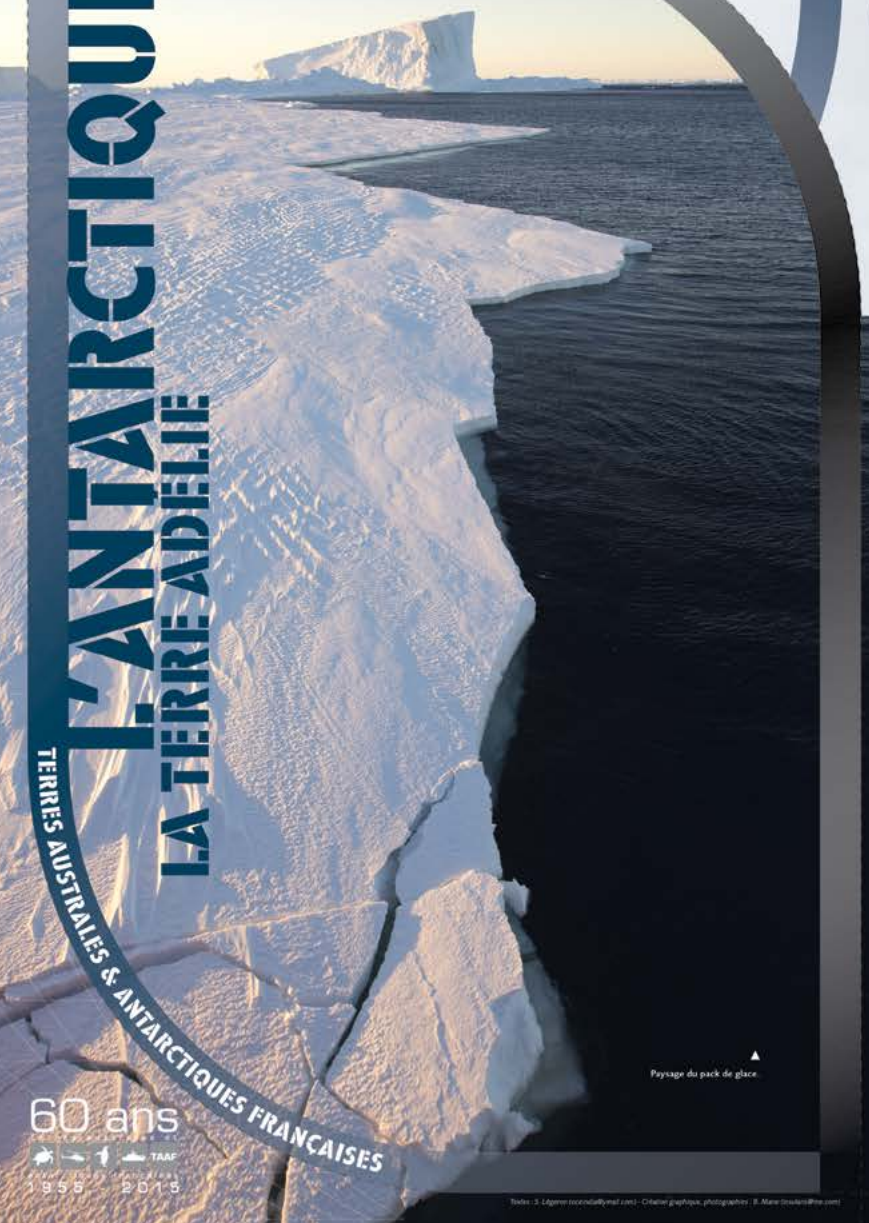
1955 2015



Manchots empereurs sur la banquise.



Le navire polaire L'Astrolabe.



Paysage du pack de glace.

LA TERRE ADÉLIE & L'ANTARCTIQUE

*Plus qu'en aucun pays de la terre,
la lumière ici a des caprices imprévus
et merveilleux.*

A. De G. De Gomery



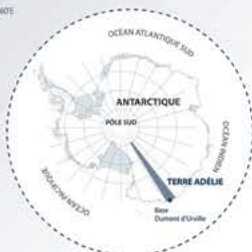
▲ Mouches
Adèle

▲ Le nord polaire
L'Antarctique



LA TERRE ADÉLIE

Elle fut découverte en 1840 par le Français Jules Dumont d'Urville, qui la nomma en l'honneur de sa femme Adèle. D'une superficie de 432 000 km², la Terre Adélie culmine au pôle Sud géographique et a pour base un littoral long d'environ 270 km. Ce secteur angulaire de calotte glaciaire forme les Terres antarctiques françaises. La souveraineté nationale s'y exerce dans le cadre du Traité sur l'Antarctique signé en 1959 à Washington, qui affirme la liberté de la recherche scientifique, non militarisée, sur tout le continent.



TERRES AUSTRALES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
TERRES AUSTRALES &
ANTARCTIQUES FRANÇAISES
1955 - 2015



Jean-Baptiste
Charcot



60 ans
Terres australes et
antarctiques françaises
1955 - 2015

Chambre d'Étude,
unique base française permanente en Antarctique
et le glacier de l'Antarctique en arctique.

LA TERRE ADÉLIE EN IMAGES

*L'Antarctique a cette force
d'attraction des choses inaccessibles
qui appellent l'Homme à s'engager
avec passion.*

Jean-Louis Étienne

Antarctique le pôle



▲ Plusieurs manchots empereurs guidés par un pinguin adulte



▲ La cabane Adrien



▲ Buste du colonel Dumont d'Urville



▲ Albatros sur la base



▲ Buste de Paul-Émile Victor



▲ Le « deux-mille » (D2) de l'Australie



▲ La traversée du pôle de glace



▲ La péninsule, entre le pôle et le continent Antarctique



▲ Péninsule en haut des rochers



▼ Remonter sur la banquise



▼ Hélicoptère de la base



▼ Mât aux couleurs de l'ONU

▼ La banquise se déplace au gré des courants et du vent

TERRES AUSTRAL

ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
Terres Australes et
Antarctiques Françaises
1955 - 2015

LA TERRE ADÉLIE & CONCORDIA

Les seules démarches vouées à l'échec sont celles que l'on ne tente jamais.

P.-É. Victor



ARCHIPEL DE POINTE GÉOLOGIE

CONTINENT ANTARCTIQUE

Marchéto empennée



L'Amiral (à gauche)

LE GLACIER DE L'ASTROLABE

Il porte le nom de la corvette commandée au XIX^e siècle par Jules Dumont d'Urville. Cette énorme masse d'eau douce gelée toute proche de DDU est issue du tassement de couches de neige sur une hauteur estimée à 50 m. Large d'environ 10 km, le bassin versant du glacier s'étire sur près de 200 km à l'intérieur du plateau continental. Les fracturations du glacier de l'Astrolabe ont sillonné à sa surface de profondes crevasses et des séracs, blocs qui se sont écroulés vers l'aval sous l'effet de la gravité. Face à l'archipel de Pointe Géologie, une langue glaciaire progresse lentement en direction de la mer. Des pans entiers se disloquent avec fracas, libérant des icebergs qui partent à la dérive vers le large.



Le glacier de l'Astrolabe sur l'Antarctique

CAP PRUD'HOMME & LE RAID DE CONCORDIA

À 5 km de l'île des Pétrils, la base annexe de Cap Prud'homme organise pendant l'été trois convois terrestres qui ravitaillent en matériel et en vivres la station de recherche de Concordia, distante de 1 100 km. Cette base franco-italienne permanente installée à 3 233 m d'altitude coordonne des études astronomiques, géophysiques, climatologiques et de physique fondamentale. Chaque raid est assuré par un équipage d'une dizaine de personnes au moyen de tracteurs agricoles à chenille modifiés et de traîneaux adaptés au transport de charges dans des conditions de froid extrême. 10 à 15 jours sont nécessaires pour rallier Concordia. Le raid, une spécificité française, est une prouesse à la fois technique et humaine.



Le convoi du raid DDU-Concordia à Cap Prud'homme

Projet de l'Antarctique sur la station

L'ANTARCTIQUE & L'Océan AUSTRAL

L'Antarctique est le continent de tous les extrêmes : le plus haut du monde, avec une altitude moyenne de 2 000 m, il est aussi le plus venteux et le plus sec, avec moins de 5 cm de précipitations par an. L'actuel record de froid de la planète, -93,2 °C, a été relevé en août 2010 sur un plateau oriental. Autour du continent blanc, l'Océan Austral, le plus au sud de la planète, est parsemé de glace de mer et d'icebergs dont les surfaces immergées peuvent atteindre plusieurs centaines de mètres de profondeur. La convergence antarctique délimite l'Océan Austral. Dans cette zone où se rencontrent les eaux australes et subantarctiques, jaillit une biodiversité sous-marine formant de véritables explosions de vie.



Sortie du bain d'un manchot empenné

TERRES AUSTRALLES & ANTARCTIQUES FRANÇAISES



60 ANS, ET APRÈS ?

*Vagabonder à la surface des océans
est souvent source de sérénité et, parfois,
permet de retrouver ses rêves.*

Nicolas Hulot

LES TAAF, UN TERRITOIRE D'AVENIR

Grâce à leur diversité, leur richesse environnementale, leur état de préservation exceptionnel qui en font des observatoires de premier plan, les TAAF sont au cœur des préoccupations de la planète, à l'heure où la question des changements globaux affecte sérieusement les perspectives de développement humain. Au-delà des évidences locales, les TAAF se caractérisent par une dimension maritime considérable - 2,3 millions de km² - dont à la France la deuxième étendue maritime au monde. Cet espace concorde à la fois les enjeux du XXI^e siècle et les menaces qui vont avec : l'objectif de gestion durable des pêcheries s'oppose frontalement aux pratiques de pêche industrielle destructrice ; l'exploitation des ressources marines au potentiel gigantesque - gaz, hydrocarbures et nodules polymétalliques notamment - aggrave les risques de pollutions majeures de ces sanctuaires ; les questions de territorialité soulèvent les revendications concurrentes de souveraineté entre les États côtiers...

60 ans après leur création (1955-2015), les TAAF ne recourent plus seulement à un enjeu stratégique ou scientifique. Elles offrent à la France des perspectives économiques, diplomatiques, touristiques et environnementales, parfois contradictoires, qui imposent exigence et exemplarité vis-à-vis de l'Europe, dont les TAAF relèvent en tant que Pays et territoire d'outre-mer (PTOM), mais aussi du monde. Les TAAF sont plus que jamais le trésor de la nation. Elles ont une valeur inestimable pour l'avenir de l'humanité, pour les 60 prochaines années et bien plus...



TERRES AUSTRALS FRANÇAISES

REMERCIEMENTS

Cette exposition sur les Terres australes et antarctiques françaises a été réalisée avec le concours des partenaires suivants, auxquels nous exprimons nos sincères remerciements :



TERRES AUSTRALS & ANTARCTIQUES FRANÇAISES

60 ans
1955 - 2015